

Vœux aux personnalités 2020 – Discours de Thérèse Thiéry

Le 8 janvier 2020

Seul le prononcé fait foi

Bonsoir à toutes et à tous,

Merci à vous d'être aussi nombreux aujourd'hui dans notre Hôtel de ville pour cette très traditionnelle cérémonie des vœux. Cette cérémonie a ce soir une saveur très particulière pour moi. C'est aujourd'hui la 16^{ème} fois que j'ai le plaisir de vous souhaiter une très bonne et heureuse année en tant que Maire mais aussi la dernière fois que j'ai cet honneur. Je vous dis cela sans aucune nostalgie, sans regret ni amertume. Non, je vous dis cela avec simplement beaucoup d'émotion. Je mesure le plaisir et la chance que j'ai eus et que j'ai, à être La Maire de Lanester. C'est une fonction exceptionnelle et je suis certaine que les autres maires présents ici ce soir, et que je salue avec amitié, vous le diront.

Chaque année, lorsque je rencontre le nouveaux élus du Conseil Municipal des enfants, une des premières questions que me posent les jeunes élus est « Mais qu'est-ce qu'il faut faire pour devenir maire ? » Il faut évidemment avoir un attachement fort et sincère à sa ville mais une fois élue, une fois en fonction, cet attachement se démultiplie et c'est encore plus vrai à Lanester, dans notre ville avec son âme, avec son histoire et son identité si forte.

Cette relation entre un Maire, une ville et ses habitants, elle se construit sur la confiance, la sincérité et la simplicité. C'est en tout cas dans ce sens que j'ai toujours fait le choix de travailler. Mais cette relation, elle se construit aussi à travers les moments de peine et de joie partagés.

Je suis devenue Maire dans un moment de peine, suite à la disparition de Jean Claude Perron. J'ai pu mesurer pleinement à ce moment-là, comme vous, la force du lien mais aussi la solidarité qui unit l'ensemble des Lanesteriens, les habitants, les élus, les agents des services de la ville. Cette unité, cette envie d'être ensemble, cette fierté d'être Lanesteriens, je l'ai aussi vécue dans des moments beaucoup plus heureux, beaucoup plus joyeux. Parmi ces nombreux moments, il y en a un qui a été très fort, il y a 10 ans, alors que la Ville fêtait son 100^{ème} anniversaire. Cet anniversaire populaire restera pour moi un des moments les plus marquants de mes 16 années de mandats. C'est dans cette force collective et humaine que j'ai puisé l'énergie de faire grandir Lanester et rendre ses habitants fiers et heureux d'y vivre.

Nous vivons dans un monde qui bouge et évolue sans cesse et j'ai toujours eu la conviction sincère que pour permettre aux habitants de s'épanouir dans leur ville il fallait que celle-ci s'adapte au monde dans lequel nous vivons. Et c'est à nous élus locaux d'accompagner nos villes et leurs habitants dans ces changements, dans ces phases de transitions, de mutations, de transformation, en s'appuyant sur les atouts de nos territoires pour faire en sorte que l'ensemble de nos concitoyens ne les subissent pas mais en profitent pleinement.

Et j'utilise ici le « nous » car être Maire n'est pas un exercice solitaire. Pendant ces mandats, j'ai eu la chance d'avoir toujours pu compter des élus présents, solides et aussi passionnés par Lanester. J'ai ce soir une pensée pour chacune d'entre elles et chacun d'entre eux, celles et ceux de ce mandat mais aussi celles et ceux des précédents mandats, tant les élus de la majorité que des minorités. J'ai travaillé aux côtés de plus d'une centaine d'élus. Une véritable chance, une véritable richesse ! Je souhaite ici les remercier pour la confiance qu'ils m'ont toujours accordée, mais je veux aussi les remercier au nom de tous les lanesteriens pour le travail accompli.

Je souhaite aussi avoir ce soir une pensée émue pour Alain l'Hénoret, Adjoint aux Ressources Humaines, qui nous a quitté le 1^{er} mars 2019.

Au sein de notre Conseil Municipal, je mesure combien l'intérêt général, l'intérêt de Lanester et des Lanesteriens a toujours su primer avant toute autre considération politique. Nous avons pu travailler pour la ville dans un climat de confiance et de respect mutuel qui a permis à notre commune d'avancer sereinement, sans crispation ni division inutile.

Le dernier et très bel exemple de notre capacité à avancer ensemble a été le vote à l'unanimité de notre nouveau Plan Local d'Urbanisme, notre PLU. Grâce au travail réalisé par Myrienne Coché, aidée par nos services et ceux de Lorient Agglomération, une véritable concertation avec l'ensemble des élus et des habitants et nos nombreux partenaires a pu être mise en œuvre, sur plusieurs mois. En renforçant la place de la nature en ville, en préservant nos espaces naturels et la faune et la flore, en renforçant les normes de constructions en prévoyant les espaces nécessaires aux mobilités douces, notre nouveau PLU nous permet de construire l'avenir avec optimisme. Lanester va ainsi s'épanouir et continuer à se développer, notamment se donnant les moyens d'accueillir de nouveaux logements, de nouveaux habitants, de nouvelles familles.

Sur ces six dernières années, en lien avec le Plan Local de l'Habitat de l'agglomération, nous aurons construit plus de 600 nouveaux logements. C'était là, l'un des principaux engagements de notre contrat de mandature. Et pour chaque projet, du projet de l'ilot Crébillon aux Terrasses du Scorff, nous avons réuni promoteurs, architectes et riverains autour de la même table pour que le développement de la ville se conjugue de manière équilibré avec la qualité de vie des lanesteriens, des anciens comme des nouveaux habitants.

Une manière de faire qui je l'espère se poursuivra car l'aménagement d'une ville doit prendre son temps et se faire de manière harmonieuse si l'on souhaite préserver la qualité du cadre de vie de chacun de nos quartiers qui est aujourd'hui l'un des plus beaux atouts de la commune.

Une qualité de notre cadre de vie reconnue par chacune des 4 fleurs acquises, en 2004, 2006, 2008 et 2012. Une qualité de vie Lanesterienne que nous voulons accessible à tous.

La mixité et la diversité font partie de l'ADN lanesterien. Ainsi, la résidence l'Archipel qui a ouvert ses portes rue Sembat, construite sur le principe de l'innovation sociale montre que chacun doit pouvoir et peut avoir accès à un logement. Une résidence dans laquelle la ville a d'ailleurs fait le choix d'installer ses domiciles partagés pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Et je remercie l'association Habitat et Humanisme qui a porté la réalisation de ce projet.

Le travail mené porte ses fruits. Lanester voit le nombre de ses habitants augmenter. Plus de 590 nouvelles personnes accueillies en deux ans. Un fait relativement rare pour une ville qui se trouve dans le cœur urbain d'une agglomération. Autre signe positif pour notre démographie, le nombre de naissance est lui aussi à la hausse en 2019.

Une attractivité qui bien sûr s'appuie sur le dynamisme économique du territoire. Et je dis bien du territoire car au-delà de l'action menée pour soutenir les commerçants, artisans et industriels lanesteriens, nous travaillons à l'échelle de toute la Bretagne sud. et je remercie Norbert Métairie Président de Lorient Agglomération et Sébastien Miossec président de Quimperlé communauté pour cette très belle dynamique de territoire qu'ils ont su faire naître.

Par son histoire, Lanester a toujours eu un lien intrinsèque avec le monde économique. Naval Group, hier l'Arsenal, porte les germes de notre commune. Et je souhaite la bienvenue sur notre territoire à François Démoulin, nouveau directeur de Naval Groupe-Lorient. L'économie maritime est l'une de nos forces. Les entreprises de ce secteur sont les vitrines et les moteurs du territoire, et dont le passé est mis en valeur avec talent par les membres passionnés de l'association Lieu de Mémoire vivant de la Construction Navale. Il y a dans ces entreprises un véritable savoir faire qu'il faut continuer à soutenir et encourager.

Il faut donner envie aux jeunes générations de profiter de ce savoir local pour apprendre, en passant notamment par l'apprentissage, par les BTS ou sur les bancs de l'UBS qui offre des formations qui répondent pleinement au bassin d'emploi du Pays de Lorient. Ce n'est pas pour rien que l'UBS est l'une des universités françaises avec le meilleurs taux d'insertion des étudiants sur le marché du travail.

Ce lien avec la mer, cette maritimité nous la vivons aussi à travers la présence des Fusiller marins. Et j'ai avec vous une pensée à la mémoire du Commando marine Cédric de Pierrepont, enfant lanesterien mort au combat aux côtés d'Alain Bertoncello. Un lieu portera son nom sur notre commune. J'y veillerai avec le Comité d'Entente des Anciens Combattants.

En matière d'économie, le potentiel du Rohu ne demande qu'à être développé autour des derniers espaces fonciers de l'agglomération disponibles en bord de rade. Avec Audelor, la Sellor, l'agglomération, la région et la CCI, avec les entreprises de la zone, nous poursuivons le travail sur le projet d'un réaménagement de la zone qui permettra demain l'accueil d'un port à terre incluant l'installation d'un moyen de mise à l'eau accessible à toutes et tous. Un accès direct à la rade que je sais très attendu notamment par les membres de l'association des

plaisanciers lanesteriens. Un aménagement qui doit aussi permettre de conforter cette cohabitation directe qui a façonné notre ville, entre activité économique et zones résidentielles.

Comment parler du dynamisme économique de Lanester sans parler du pôle Kerpont où commerces, industries et artisans contribuent fortement à la vitalité de toute la Bretagne Sud. Entre la refonte de la signalisation, les différents aménagements routiers notamment autour du projet du Zulio, et la refonte du réseau CTRL, l'accessibilité de zone a été fortement améliorée. Les aménagements pour les déplacements doux de la zone de Manébos attendus pour ce début d'année offriront aussi plus de confort et de sécurité notamment pour les jeunes utilisateurs de cette zone de loisirs. Un développement économique que nous voulons cohérent à l'échelle communautaire et équilibré entre zones d'activités, centres villes et commerces de quartier.

A Lanester, le centre-ville a été l'objet d'une attention très particulière. Né au début des années 80, sous l'impulsion de Jean Maurice, dont nous saluerons la mémoire le 22 février prochain, en dévoilant une stèle sur la Place Delaune qui portera alors son nom, notre cœur de ville continue de grandir.

L'ouverture de Quai 9 en 2017 et le réaménagement du Parc Mandela achevé au printemps dernier ont profondément changé l'image de notre centre-ville, et plus largement de notre commune. Ils lui ont donné une nouvelle dimension mais aussi une nouvelle énergie nous la ressentons pleinement aujourd'hui. Cette dynamique nous continuons à l'encourager à l'alimenter en complicité avec L'association LANIAAC relancé en fin d'année. Une très bonne nouvelle qui permettra une collaboration plus forte avec la ville, notamment pour l'organisation d'évènements festifs et populaires comme le marché de Noël ou la fête de la Musique.

Une volonté d'animer qui se vit aussi dans les quartiers au cœur desquels commerces et services publics ont leur rôle. Le quartier Kesler-Deville qui depuis sa rénovation terminée en 2014 a retrouvé toute sa place dans notre cœur de ville, aidé par les activités de sa maison de Quartier l'Eskale, qui accueille également le PIJ, le Cyberlan et la Mission Locale. L'Eskale aura été la quatrième maison de quartier à voir le jour sur Lanester. Une rénovation urbaine qui a changé l'image du quartier mais qui a aussi et surtout amélioré la vie de ses habitants.

C'est dans ce même esprit, avec ce même élan, que nous avons fait le choix avec l'Agglomération, Bretagne Sud Habitat et Espacil de nous engager, avec le soutien des services de l'Etat et de l'ANRU dans le projet de rénovation urbaine du quartier de Kerfrehour - La Chataigneraie. Après plusieurs mois, pour ne pas dire années, de réflexion collective et passionnante, les premiers relogements ont pu commencer et les premières démolitions vont débiter. La SEM Breizh a de son côté lancé le travail autour du projet du futur Polunik avec l'ensemble des acteurs concernés- les associations, La Place des rencontres et la Clé des champs mais aussi les commerçants, les partenaires du projet Handicap Innovation Territoire et les services de la ville -. La réflexion sur l'intégration dans ce quartier d'un nouvel EHPAD, plus grands et mieux adapté aux besoins des résidents et des agents est elle aussi au cœur de ce projet. Un chantier d'envergure qui sera nécessairement au cœur de la prochaine mandature.

Evidemment la poursuite du travail engagé ces dernières années appartiendra à la prochaine équipe. Une nouvelle équipe qui pourra s'appuyer sur une situation financière saine et stable. Assurer l'équilibre financier des comptes de la commune n'est pas toujours une mince affaire. Encore moins, quand en trois ans l'Etat a réduit de plus de 1,3M€ ses dotations et qu'aujourd'hui il n'apporte aucune visibilité sur le moyen terme.

Je profite de ce dernier moment qui m'est offert pour le dire, notamment à nos parlementaires tant pour notre ville, que pour l'agglomération, ces dernières années, construire un budget est devenu de plus en plus complexe et à moins de considérer le service public comme accessoire, nous touchons aujourd'hui une limite pour de nombreuses collectivités.

Dans ce contexte, contraint et incertain pour ne pas dire flou, nous avons dû faire des choix importants et renoncer à certains investissements, pour être en capacité de mener une politique structurelle de désendettement. Ce désendettement, près de 3M€ en six ans, a permis d'alléger de manière conséquente les charges de la dette et donc de préserver des marges de manœuvre pour la réalisation de projets structurants pour la commune. J'ai parlé de Quai 9, de Mandela, de Kerfrehour, je pense aussi à la rénovation de l'école Pisacco et de la Piscine Aqualan's, au skate parc (que nous espérons pouvoir rouvrir bientôt) ou encore à l'ouverture du Studio ou la modernisation de la médiathèque. Autant d'investissements pour les jeunes, pour la culture, pour les quartiers, pour notre centre-ville. Des investissements pensés pour l'avenir de Lanester.

Anticiper l'avenir de la commune... c'est le rôle des élus locaux. Cette responsabilité nous l'avons en matière budgétaire mais nous l'avons également en matière environnementale. Trois semaines après le triste échec de la COP25, il est encore plus urgent que le niveau local fasse le pari de l'avenir et soit l'acteur des changements que les citoyens demandent. A Lanester, il nous suffit de regarder la thématique des projets proposés dans le cadre de notre Budget Participatif, pour mesurer la place de la protection de l'environnement dans les attentes des habitants.

Nous avons mis en place les coupures nocturnes de l'éclairage public. Une mesure forte, qui aujourd'hui, après des premières réticences compréhensibles et des premiers ajustements en réponses, est parfaitement acceptée et comprise par les habitants.

Lanester dispose désormais également d'un deuxième réseau de chaleur bois opérationnel. Ce nouveau réseau, soutenu dans sa création par l'Etat, nous avons décidé de le porter en régie, en partenariat avec l'agglomération et d'autres communes voisines, dans le cadre d'une Société Public Locale. Un projet collectif qui a aussi pour ambition de travailler à la structuration d'une véritable filière bois locale.

En travaillant à l'échelle d'un territoire, en jouant collectif, nous construisons des projets plus efficaces. La Charte de l'Agriculture et de l'Alimentation du Pays de Lorient fait partie de ceux-là. Et je salue ici nos agriculteurs Lanestériens. Un document cadre pour lequel les élus lanestériens se sont beaucoup investis et qui sera je l'espère la pierre angulaire d'une nouvelle dynamique avec à la clé, la naissance de nouvelles sources locales d'approvisionnement pour nos cuisines centrales. Avec 1800 repas servis chaque jour par la cuisine centrale de Lanester pour nos élèves et nos seniors, c'est un véritable enjeu.

C'est en jouant collectif que nous pourrons aussi avancer sur l'idée d'un projet de valorisation du Pont du Bonhomme autour des déplacements doux.

Vous le savez, je suis d'une nature optimiste. Plutôt que le fatalisme, je préfère voire dans ces transitions qui s'imposent à nous l'opportunité de créer une manière nouvelle de travailler, de penser et d'imaginer notre monde.

Inévitablement, le service public doit lui aussi s'adapter, évoluer, se transformer et intégrer les nouveaux outils numériques. Notre Schéma de Développement Numérique construit avec les habitants et nos agents est une feuille de route claire. Nous avons toujours veillé à ce que l'arrivée du numérique soit toujours synonyme d'un service supplémentaire pour les usagers ; le service Dem@t ou l'espace famille sur notre site internet, l'installation de la technologie RFID à la médiathèque nous a par exemple permis d'élargir les horaires d'ouverture de la médiathèque en redéployant le travail des agents sur leur mission première l'accueil et le conseil des usagers. Le réseau Wifi Public gratuit dans tout le centre-ville et dans nos équipements publics est aussi un nouveau service public offert aux habitants. Parler numérique c'est évidemment parler aussi du déploiement de la fibre optique réalisé par Orange et qui couvrira d'ici la fin de l'année 2020 l'ensemble de la commune.

Le Schéma Territorial du Numérique que je porte au niveau de l'agglomération en tant que Vice-présidente s'appuie lui aussi sur cette idée d'un territoire numérique où chacun doit être et doit pouvoir être acteur et dans ce travail, nous pouvons nous appuyer sur les compétences de nombreux acteurs du monde de l'entreprise et du monde associatif comme Défis ou le Réseau Numérique 165.

Numérique ou non, le service public, c'est l'outil d'une société plus juste, plus équitable. Un outil au service de tous, sans jugement, sans préjugé, capable d'amortir les inégalités créées par la société. Et je salue ici le travail de Sophie Lefèvre, Directrice Générale des Services et à travers elle, le travail des 600 agents de la Ville et du CCAS. C'est grâce à eux, grâce à leur travail que nous pouvons mettre en œuvre notre ambition pour Lanester. Merci à eux, à chacune, à chacun, pour ce travail du quotidien qui fait de Lanester une ville où chacun trouve sa place.

Le service public est présent tout au long de la vie. De la Maison de la petite enfance, qui vient d'obtenir le label « écolo-crèche », jusqu'à à l'EHPAD Le Coutaller. Le service public à Lanester, c'est aussi l'Épicerie Solidaire, créé en 2007, la première du Morbihan. Un très bel outil d'innovation sociale qui place la solidarité que cœur de son fonctionnement grâce à la présence des très nombreux bénévoles qui avec nos agents font vivre ce lieu.

Merci également aux administrateurs du CCAS. Des administrateurs présents notamment aux côtés des associations concernées, au sein de la Commission Communale d'Accessibilité qui veille la prise en compte des problématiques liées au Handicap dans l'ensemble de nos projets.

A Lanester, le service public c'est aussi la jeunesse et l'éducation. En 2013 nous étions la première commune du Pays de Lorient à mettre en place la réforme des rythmes scolaires. Ce choix a évidemment un coût budgétaire. Il reflète notre volonté de mettre en œuvre les meilleures conditions d'apprentissage aux enfants en privilégiant notamment la classe sur 5 matinées.

Grâce au travail de nos animateurs et à la participation des associations lanesteriennes, Les TAP ont ouvert la possibilité des milliers d'enfants depuis 2013, de découvrir de très nombreuses activités sportives ou culturelles. Moins connus que les TAP, les Club Coup de pouce permettent eux aux enfants, soutenus par leurs parents, de bénéficier d'un accompagnement supplémentaire sur l'apprentissage du langage ou de la lecture.

Là aussi nous avons su jouer collectif en mettant autour de la table, enseignants, directeurs et directrices d'écoles, publiques et privées, l'Inspection Académique, les associations et les parents d'élèves. La mise en œuvre de cette réforme, nous l'avons toujours affirmé avec conviction mais je mesure qu'en matière d'éducation, il n'y a certainement pas une formule parfaite et je remercie toutes celles et tous ceux qui malgré parfois des approches différentes ont contribué à améliorer l'application de cette réforme.

J'imagine qu'un jour une nouvelle réforme verra encore le jour, à Lanester comme au niveau national. Il sera alors important que ces futures évolutions soient pensées et construites de la même manière, avec l'ensemble cette communauté éducative si l'on souhaite préserver toutes les avancées que nous avons su initier depuis 2013.

C'est évidemment de cette manière, collective, que la question des collèges, dont je salue les principales, devra être réfléchi. Il y a un an, je parlais ici de la volonté du Département d'investir pour les collèges publics lanesteriens. Le projet est toujours sur la table avec toutes les options encore ouvertes et la volonté intacte d'ouvrir cette réflexion à la concertation. Depuis un an, il ne s'est évidemment pas rien passé mais pour ouvrir une concertation, il faut être en mesure de rassembler l'ensemble des éléments techniques nécessaires.

Il faut évidemment chiffrer de manière sincère toutes les hypothèses. C'est là le rôle du département. Il faut également étudier la faisabilité de la construction de nouveaux bâtiments sur de potentiels nouveaux lieux. Ce n'est pas toujours simple en matière d'urbanisme. Un ou deux collèges ? Nombre d'élèves ? Innovations ? Intérêts des élèves ? Constructions neuves ou rénovation ? Emplacements ? Coûts ? Accessibilité ?...Autant de questions qui seront donc au cœur de cette concertation.

Une réflexion qui prendra en compte et intégrera les options actuelles proposées par nos collèges comme l'option sportive Football du Collège Henri Wallon ou la nouvelle classe théâtre du Collège Jean Lurçat. Des options qui font la richesse de nos établissements scolaires publics et participent à leur attractivité. La filière Abibac au lycée Jan Macé est une des seules de la région. Sans oublier la section Théâtre qui fait écho à l'attachement de la ville à cet art, les sections sportives Handball et Gymnastique en lien avec nos clubs sportifs, le LHB et Lanester Gymnastique, ou encore la filière bretonne, un parcours bilingue de la maternelle au baccalauréat, référencée dans le cadre la charte Ya d'Ar Brezhonneg dont avons validé le niveau 2. Et je salue ici, Océane Dansart du Cercle Fistouled, notre nouvelle reine d'Arvor. Et puisque nous parlons du Lycée, je vous invite vivement à lire le dernier numéro de notre magazine reflets. Une fois par an nous ouvrons nos colonnes aux jeunes journalistes du journal du lycée La Gazette saucisse. Un journal primé plusieurs fois au niveau régional et national. Une plume audacieuse et surtout réfléchi qui illustre parfaitement la capacité de nos jeunes lycéens à s'interroger sur le monde qui nous entoure. Nelson Mandela nous disait que « L'éducation est

l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ». J'en suis convaincue. Et si l'éducation est un moyen puissant et essentiel à l'émancipation des esprits, l'accès à la culture est lui essentiel dans l'épanouissement de ces mêmes esprits.

Au cœur de notre programmation culturelle la scène de Quai 9 contribue à cet épanouissement avec plus de 30 000 spectateurs depuis son ouverture venus découvrir et profiter d'une programmation exigeante mais accessible à tous. Une accessibilité qui se traduit dans notre grille tarifaire avec des premiers tarifs à partir de cinq euros quel que soit le spectacle. Un geste politique fort pour que chacun puisse avoir accès à l'offre culturelle proposée par la ville. 30 000 spectateurs... et je ne compte pas ceux présents à Quai 9 à Kerhervy, ou lors des soirées du festival les Indisciplinés. Je ne parle pas non plus des milliers de Lanesteriens et Lanesteriennes qui viennent, dans la grande salle comme dans les Docks, découvrir le talent de nos jeunes et moins jeunes élèves du Conservatoire Municipal et de nos très nombreuses associations qui font battre le cœur de notre ville tout au long de l'année.

Une ville ne doit jamais négliger la richesse du monde associatif. Elle est son ADN, elle reflète le caractère et l'esprit de ses habitants. Entre Quai 9 et le futur pôle associatif rue Larnicol qui ouvrira ses portes cette année, nous voulons permettre à toutes les associations de disposer des locaux modernes et adaptés à leurs activités. Des associations qui savent qu'elles peuvent compter sur les services de la ville présents pour les accompagner et les soutenir dans l'organisation de leurs événements. Et quand je parle de la richesse associative j'y inclus bien sûr le monde sportif. Au-delà de la vitrine qu'offrent à Lanester nos clubs et athlètes régulièrement titrés, le monde sportif est une source de dynamisme et d'émotion.

Mais le sport est surtout une source inépuisable de lien social, de solidarité et de santé. Les clubs sportifs jouent un très grand rôle dans l'apprentissage de la citoyenneté et du respect de l'autre. Ce n'est alors pas surprenant, et je m'en réjouis, que des associations comme le Foyer Laïque, les Enfants du Plessis ou M2L et d'autres...fassent le choix de proposer à leurs adhérents des activités sportives, de compétition ou de loisirs ou de sport santé.

Chaque association, avec ses spécificités, avec ses savoir-faire, participe à faire vivre le lien social sur la commune. Ce soir, je veux profiter de cette dernière occasion qui m'est donnée pour très sincèrement remercier toutes les présidentes et tous les présidents des associations Lanesteriennes et de toutes celles qui sont présentes sur notre commune et je salue notamment les membres de l'Office Municipal des Sports. A travers eux ce sont des remerciements que j'adresse à tous les bénévoles qui s'impliquent, et font vivre ces associations et donc notre ville. Ils sont les acteurs de Lanester.

En développant depuis plus de 20 ans la démocratie participative à Lanester, Avec les élus, nous avons fait le choix de nous appuyer sur cette envie et cette énergie citoyenne. Depuis 20 ans, beaucoup de nos décisions, grandes ou petites, se sont construites et ont été prises avec l'avis et l'expertise des habitants. des Conseils de quartiers aux assemblées de quartiers, des Assises Citoyennes aux Cycles de concertation, des visites de quartier aux réunions publiques, des questionnaires en ligne au Budget Participatif, avec l'aide des membres de l'Observatoire de la Démocratie Participative, nous avons sans cesse imaginé, créé, développé et renouvelé nos dispositifs de participation pour que chacune et chacun puisse participer et contribuer à sa façon,

à son envie, à faire grandir Lanester et améliorer la qualité de vie de nos quartiers. L'émulation citoyenne qui s'est créée autour du Budget Participatif, (Plus de 80 projets déposés cette année, et plus 1730 votants) montre l'intérêt de continuer à inventer de nouvelles manières d'inclure les citoyens, dès le plus jeune âge à la vie publique.

Je suis convaincue qu'il y a de la place pour une démocratie représentative et une démocratie plus directe. Nos 20 années d'expériences en la matière nous ont appris, qu'il n'y a pas qu'une seule forme de démocratie participative. Elle est multiple.

Cette envie d'être un citoyen actif est de plus en plus forte. Les mobilisations qui remplissent les rues depuis l'an dernier, en France, comme au Chili, au Liban, en Algérie ou à Hong Kong le montrent, les décisions ne peuvent plus être le fait d'un pouvoir isolé. Cela ne veut pas dire qu'il faut rejeter le rôle de la représentation politique. Mais nous vivons à une époque où nous ne pouvons plus laisser des centaines de milliers de personnes dans la rue, que ce soit pour leur retraite, leur pouvoir d'achat ou l'environnement, sans respecter leur parole, leurs envies et leurs attentes. C'est peut-être ça la maturité démocratique, ne plus attendre que l'on nous sollicite pour donner notre avis. Les citoyens aujourd'hui souhaitent s'impliquer d'avantage et il faut être capable d'inclure leur parole dans le processus décisionnel si nous ne voulons pas que demain ils perdent définitivement confiance dans nos institutions.

Au-delà de la nécessité aujourd'hui d'inclure la voix citoyenne dans la construction des décisions, des collectivités doivent aussi aujourd'hui apprendre à travailler d'avantage entre elles. Le partage des compétences et les restrictions budgétaires rendent essentiel un travail plus collaboratif.

La région est de plus en plus présente à nos côtés. Je salue ici Gaël le Saout avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler pendant ce mandat en tant qu'élue régionale et Adjointe de Lorient déléguée à la politique numérique.

Mais aujourd'hui notre premier partenaire est de loin Lorient Agglomération. Gestion des déchets, eau et assainissement, transports en commun...Autant de sujets essentiels pour notre territoire et portés par l'agglomération. S'ajoutent à ceux-ci de nombreuses compétences partagées ou croisées, comme sur l'urbanisme, le logement, le développement économique, l'environnement, où les liens entre agglomérations et villes sont devenus indispensables. C'est aussi à cette échelle que peuvent se construire des réponses avec l'ensemble des communes sur des sujets d'importance comme celui des violences faites aux femmes. C'est une nouvelle gouvernance qui reste encore à inventer entre les collectivités, entre les élus, avec les habitants et les services.

Je l'ai dit en début de discours, je m'adresse avec vous ce soir sans regrets ce soir mais avec beaucoup d'émotion. Je vous remercie toutes et tous, élu.es, agents de la ville et du CCAS, présidentes ou présidents d'association, chef.fes d'entreprise, citoyennes et citoyens pour votre aide, votre présence, pour cette confiance que vous m'avez accordée durant ces 16 années.Elles

m'ont été essentielles pour notre commune. Elles sont la preuve de l'attachement que nous portons tous à Lanester.

Ces remerciements, permettez-moi de les adresser aussi à ma famille, mon mari, mes filles, qui m'apportent un soutien précieux et quotidien. Je sais de quelle famille je viens. Je sais aussi combien les noms de Jean et Louissette Le Drian résonnent encore dans les mémoires.

Je vais demander à mes proches, à ma famille, je vais vous demander m'accorder ce soutien, cette confiance pour encore quelques semaines. Car si je vous remercie ce soir, je n'oublie qu'il nous reste encore presque trois mois avant les prochaines élections municipales. Et ces trois mois je vais les vivre avec plaisir, intensité et une envie intacte d'être utile à Lanester.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle et heureuse année 2020.

Bloavez mat dan holl.